

Autres produits psychoactifs

Plus de quatre garçons sur dix déclarent avoir expérimenté le cannabis, en Ile-de-France comme en province. Chez les filles, les proportions sont plus faibles : 26% en Ile-de-France et 33% en province. Des proportions comparables de jeunes ont consommé du cannabis au moins dix fois au cours des douze derniers mois ou du dernier mois. Les garçons sont toujours plus consommateurs que les filles : 19% contre 7% des filles en Ile-de-France ont consommé du cannabis au moins dix fois sur les douze derniers mois. Plus l'âge d'initiation au cannabis est précoce, plus la consommation est fréquente. Vivre dans une famille monoparentale, recomposée ou seul, percevoir un moindre soutien parental ainsi que ne pas être satisfait de l'école (travail) sont des facteurs associés à une consommation répétée de cannabis tandis qu'avoir une pratique religieuse est un facteur protecteur. Entre 1997 et 2005, l'expérimentation et la consommation répétée de cannabis ont augmenté en province mais sont restées stables en Ile-de-France. Plus d'un jeune sur dix ayant consommé du cannabis dans l'année évoque des signes d'une dépendance, plus marqués chez les garçons que chez les filles. Des effets indésirables récurrents liés à cette consommation sont mentionnés par plus de 10% des jeunes. Les jeunes qui déclarent avoir eu une consommation répétée de cannabis se perçoivent en moins bonne santé que les autres, particulièrement les garçons et les jeunes de moins de 18 ans. Les consommations de drogues illicites autres que le cannabis restent peu élevées (au plus 3% des jeunes). La consommation de médicaments psychotropes au cours des douze derniers mois concerne 4% des garçons et 6% des filles et est plus importante chez les jeunes consommant des substances psychoactives.

Tableau 1 : Proposition de cannabis au cours de la vie (en % de l'ensemble des jeunes)

	Ile-de-France	Hors Ile-de-France	France	p IdF/HIdF ⁽¹⁾
Garçons	59,5	57,6	58,0	NS
Filles	44,4	50,0	48,9	S*
Probabilité ⁽¹⁾	S***	S***	S***	
12-14 ans	11,4	14,8	14,2	NS
15-19 ans	57,2	58,4	58,2	NS
20-25 ans	66,8	70,4	69,7	NS
Probabilité ⁽¹⁾	S***	S***	S***	
Ensemble	52,0	53,9	53,5	NS
Effectifs totaux	2 109	3 866	5 975	

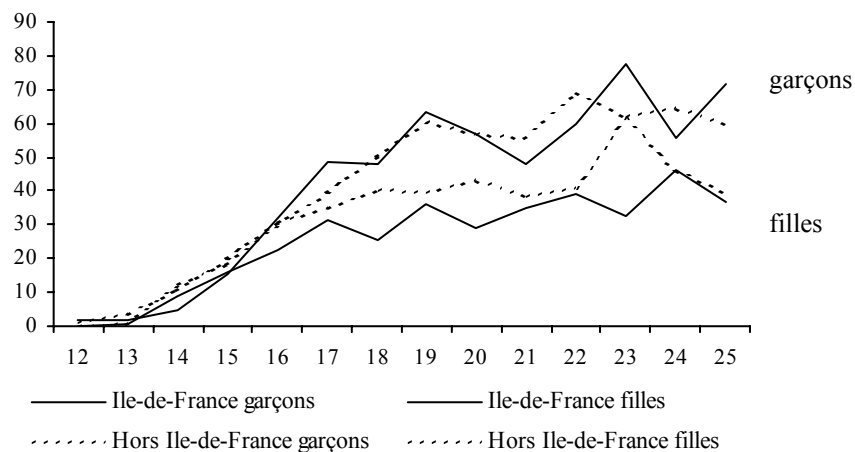
(1) χ^2 test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001.

Tableau 2 : Consommation de cannabis au cours de la vie (en % de l'ensemble des jeunes)

	Ile-de-France	Hors Ile-de-France	France	p IdF/HIdF ⁽¹⁾
Garçons	41,6	40,5	40,7	NS
Filles	26,4	32,8	31,6	S**
Probabilité ⁽¹⁾	S***	S**	S***	
12-14 ans	3,0	5,1	4,7	NS
15-19 ans	33,9	36,9	36,3	NS
20-25 ans	48,5	53,4	52,4	NS
Probabilité ⁽¹⁾	S***	S***	S***	
Ensemble	34,0	36,8	36,2	NS
Effectifs totaux	2 109	3 866	5 975	

(1) χ^2 , test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001.

Graphique 1 : Consommation de cannabis au cours de la vie (en % de l'ensemble des jeunes)



Proposition et consommation de cannabis au cours de la vie

Plus de la moitié des jeunes se sont déjà vu proposer du cannabis

Plus de la moitié des jeunes de 12-25 ans se sont déjà vu proposer du cannabis au cours de leur vie, proportion ne différant pas entre l'Ile-de-France et la province (tableau 1). Si les proportions sont comparables entre l'Ile-de-France et la province chez les garçons, les filles sont, en Ile-de-France, moins nombreuses à avoir eu une proposition de cannabis qu'en province, 44% contre 50% en province.

Les garçons sont toujours plus nombreux que les filles à avoir eu une proposition de cannabis, 60% contre 44% des filles pour l'Ile-de-France. Les proportions augmentent aussi avec l'âge et passent de 11% des jeunes de 12-14 ans à 67% des jeunes de 20-25 ans. Quel que soit l'âge, les proportions sont comparables entre l'Ile-de-France et la province.

Deux tiers des jeunes déclarent qu'il leur serait assez facile ou très facile de se procurer du cannabis en 24 heures, les garçons toujours plus que les filles, respectivement 70% et 62% en Ile-de-France (voir annexe 3). Cette proportion augmente aussi avec l'âge, passant de 32% des jeunes de 12-14 ans à 78% des 20-25 ans. On n'observe pas de différence entre l'Ile-de-France et la province, que ce soit chez les filles ou chez les garçons et quel que soit l'âge.

Une consommation de cannabis au cours de la vie concerne plus d'un tiers des jeunes de 12-25 ans et plus de la moitié des jeunes de 20-25 ans

Plus d'un tiers des jeunes déclarent avoir déjà consommé du cannabis au cours de leur vie, 34% en Ile-de-France, contre 37% en province (tableau 2). Si l'expérimentation du cannabis est comparable entre garçons selon la région de résidence, les filles sont, en Ile-de-France, moins nombreuses à avoir expérimenté le cannabis qu'en province, respectivement 26% et 33%.

En Ile-de-France comme en province les garçons sont plus nombreux que les filles à être expérimentateurs, 42% des garçons contre 36% des filles en Ile-de-France. L'expérimentation augmente de manière significative avec l'âge. A l'âge de 15 ans, 15% des garçons et 16% des filles en Ile-de-France déclarent avoir expérimenté le cannabis, proportions atteignant 63% des garçons et 36% des filles à l'âge de 19 ans (graphique 1). Les valeurs maximales sont atteintes à l'âge de 23 ans chez les garçons (78%) et 24 ans chez les filles (46%).

L'expérimentation et la proposition de cannabis suivent les mêmes tendances, avec des proportions toujours plus élevées chez les garçons que chez les filles et des proportions qui augmentent avec l'âge, particulièrement entre 14 et 17 ans.

Tableau 3 : Consommation de cannabis au moins 10 fois au cours des 12 derniers mois et au cours des 30 derniers jours selon le sexe (en % de l'ensemble des jeunes)

	Ile-de-France	Hors IdF	France	p IdF/HIdf ⁽¹⁾
<i>Au moins 10 fois 12 derniers mois</i>				
Garçons	19,1	17,2	17,6	NS
Filles	7,2	8,0	7,8	NS
Ensemble	13,1	12,7	12,8	NS
Effectifs totaux	2 109	3 863	5 972	
Probabilité ⁽¹⁾	S***	S***	S***	
<i>Au moins 10 fois 30 derniers jours</i>				
Garçons	9,4	8,1	8,3	NS
Filles	2,6	3,2	3,0	NS
Ensemble	6,0	5,7	5,7	NS
Effectifs totaux	2 103	3 850	5 953	
Probabilité ⁽¹⁾	S***	S***	S***	

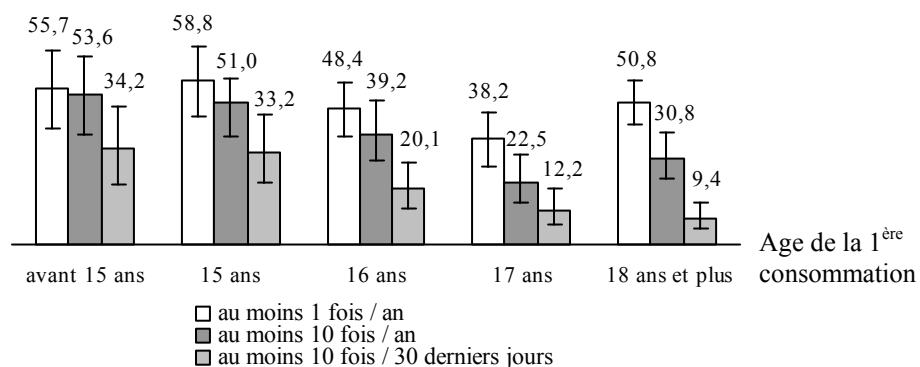
(1) χ^2 test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001.

Tableau 4 : Consommation de cannabis au moins 10 fois au cours des 12 derniers mois et au cours des 30 derniers jours selon l'âge (en % de l'ensemble des jeunes)

	Ile-de-France	Hors IdF	France	p IdF/HIdf ⁽¹⁾
<i>Au moins 10 fois 12 derniers mois</i>				
12-14 ans	1,4	1,6	1,6	NS
15-19 ans	16,1	15,5	15,6	NS
20-25 ans	16,3	16,1	16,1	NS
Ensemble	13,1	12,7	12,8	NS
Effectifs totaux	2 109	3 863	5 972	
Probabilité ⁽¹⁾	S***	S***	S***	
<i>Au moins 10 fois 30 derniers jours</i>				
12-14 ans	0,2	0,8	0,7	NS
15-19 ans	7,6	6,2	6,4	NS
20-25 ans	7,4	7,9	7,8	NS
Ensemble	6,0	5,7	5,7	NS
Effectifs totaux	2 103	3 850	5 953	
Probabilité ⁽¹⁾	S***	S***	S***	

(1) χ^2 test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001.

Graphique 2 : Fréquence de consommation de cannabis selon l'âge de la première consommation de cannabis en Ile-de-France (en % des Franciliens de 18-25 ans ayant expérimenté le cannabis)



Des consommations de cannabis comparables entre l'Ile-de-France et la province

Les garçons toujours plus consommateurs que les filles

Quelle que soit la fréquence de consommation du cannabis (une fois au cours des douze derniers mois (voir annexe 4), au moins dix fois au cours des douze derniers mois ou au cours des trente derniers jours), des tendances comparables sont observées selon l'âge, le sexe ou la région de résidence.

Les garçons sont toujours plus consommateurs que les filles, que ce soit en Ile-de-France ou en province. En Ile-de-France, 19% des garçons contre 7% des filles déclarent avoir consommé du cannabis au moins dix fois au cours des douze derniers mois, 9% des garçons contre 3% des filles pour ce qui est d'une consommation d'au moins dix fois au cours des trente derniers jours (tableau 3). La consommation de cannabis augmente avec l'âge mais, contrairement à l'alcool et au tabac, atteint un seuil à partir de 15-19 ans. Quelle que soit la fréquence, la proportion est très faible à 12-14 ans, augmente de manière importante à 15-19 ans pour rester à un niveau comparable à 20-25 ans (tableau 4). En Ile-de-France, une consommation de cannabis d'au moins dix fois au cours des douze derniers mois concerne 1% des jeunes de 12-14 ans, 16% de ceux de 15-19 ans et 16% de ceux de 20-25 ans.

Enfin, que ce soit chez les garçons ou chez les filles, et quel que soit l'âge, les proportions de consommateurs de cannabis sont comparables entre l'Ile-de-France et la province, quel que soit le niveau de fréquence. Par exemple chez les filles, 7% des Franciliennes (8% de celles résidant en province) ont déclaré avoir consommé du cannabis au moins dix fois au cours des douze derniers mois.

Des fréquences de consommation de cannabis plus élevées chez les jeunes ayant consommé du cannabis précocement

Plus l'âge de la première consommation de cannabis est précoce, plus la consommation de cannabis est fréquente.

Ainsi une consommation de cannabis d'au moins dix fois au cours des trente derniers jours concerne 34% des jeunes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant l'âge de 15 ans, 20% de ceux l'ayant expérimenté à l'âge de 16 ans et 9% à l'âge de 18 ans ou plus (graphique 2). Pour des fréquences de consommation de cannabis moins élevées (au moins une fois au cours des douze derniers mois, au moins dix fois au cours des douze derniers mois), les proportions sont globalement plus élevées lorsque l'âge d'initiation est précoce, mais les proportions sont élevées aussi chez ceux qui ont eu une initiation plus tardive (18 ans ou plus).

Tableau 5 : Consommation de cannabis au moins 10 fois au cours des 12 derniers mois et facteurs associés (ensemble des jeunes)

Modèle de régression logistique	Odds ratio (IC – 95%)
Etre un garçon	2,4 (1,8 – 3,0)
Etre âgé de 12-14 ans	0,1 (0 – 0,1)
Etre âgé de 15-19 ans*	0,8 (0,6 – 1,0)
Ne pas avoir de parent qui travaille (chômage, retraite, foyer, congé parental, autre)	0,8 (0,6 – 1,2)
Vivre dans une famille monoparentale, recomposée, seul ou dans un autre type de famille	1,6 (1,3 – 2,1)
Ne pas être satisfait de l'école / études / travail	1,5 (1,2 – 1,9)
Avoir une pratique religieuse régulière ou occasionnelle	0,6 (0,4 – 0,9)
Résider en Ile-de-France	1,0 (0,8 – 1,2)

Les valeurs représentées en gras sont significatives à au moins 5%.

* Référence : 20-25 ans

** Référence : vivre dans une famille nucléaire ou étendue.

Tableau 6 : Consommation de cannabis au moins 10 fois au cours des 12 derniers mois selon la perception de l'attitude parentale (en % des jeunes de 12-18 ans)

	Ile-de-France	Hors Ile-de-France	France
Se sentir valorisé par ses parents			
Garçons			
Très souvent, assez souvent	7,1	7,6	7,6
Parfois, jamais	14,4	14,6	14,6
Probabilité	S**	S**	S***
Filles			
Très souvent, assez souvent	3,9	5,2	5,0
Parfois, jamais	7,5	10,0	9,5
Probabilité	NS ⁽²⁾	S**	S**
Percevoir une autorité parentale			
Garçons			
Très souvent, assez souvent	10,2	7,4	7,9
Parfois, jamais	14,8	21,5	20,5
Probabilité	NS	S***	S***
Filles			
Très souvent, assez souvent	3,8	6,6	6,1
Parfois, jamais	12,9	10,5	11,0
Probabilité	S***	NS ⁽³⁾	S**
Ensemble	8,6	9,4	9,2
Effectifs	103	185	288

(1) χ^2 , test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001.

(2) p=0,0745

(3) p=0,0817.

Consommation de cannabis et facteurs associés

Vivre dans une famille monoparentale, recomposée, seul ou dans un autre type de famille ainsi que ne pas être satisfait de l'école, des études ou du travail sont associés à des consommations plus importantes de cannabis

Le modèle de régression logistique confirme le risque plus élevé des garçons d'avoir eu une consommation répétée de cannabis (dix fois ou plus) au cours des douze derniers mois (tableau 5). Comme il avait également été observé pour le tabac, le fait de vivre dans une famille monoparentale, recomposée, seul ou dans un autre type de famille semble augmenter le risque d'avoir consommé du cannabis au moins dix fois au cours des douze derniers mois. Les jeunes qui déclarent une insatisfaction par rapport à l'école, aux études ou au travail ont aussi un risque plus élevé d'avoir consommé du cannabis au cours des douze derniers mois. Comme pour l'alcool et le tabac, avoir une pratique religieuse, même occasionnelle, semble protéger d'une consommation répétée de cannabis. Par ailleurs, les jeunes de 12-14 ans ont un risque moins élevé de consommer du cannabis que ceux de 20-25 ans et on n'observe pas de différence, toutes choses égales par ailleurs, entre ceux de 15-19 ans et ceux de 20-25 ans.

Enfin, il n'existe pas de surconsommation de cannabis en Ile-de-France, ce qui confirme les résultats observés dans les analyses bivariées.

Les jeunes qui perçoivent un moindre soutien parental sont plus nombreux à avoir consommé du cannabis au moins dix fois au cours des douze derniers mois

Les proportions de jeunes déclarant avoir consommé du cannabis au moins dix fois au cours des douze derniers mois semblent toujours plus élevées chez les jeunes déclarant se sentir peu valorisés par leurs parents ou percevant une moindre autorité parentale, même si les différences ne sont pas toujours statistiquement significatives (tableau 6).

Ainsi en Ile-de-France, et après ajustement sur l'âge, la seule différence qui reste significative concerne la proportion de consommatrices de cannabis selon la perception de l'autorité parentale. Les autres différences ne sont pas significatives mais les proportions vont toujours dans le sens d'une consommation plus élevée de cannabis lorsque les jeunes perçoivent un moindre soutien parental.

En province, les mêmes tendances sont observées, avec une différence particulièrement marquée chez les garçons selon la perception de l'autorité parentale : 22% de ceux qui perçoivent parfois ou jamais une autorité parentale ont consommé du cannabis au moins dix fois au cours des douze derniers mois contre 7% de ceux qui en perçoivent une très souvent ou assez souvent.

Tableau 7 : Expérimentation de cannabis : évolution entre 1997 et 2005 chez les jeunes de 15-19 ans (en % de l'ensemble des jeunes de 15-19 ans)

	Ile-de-France			Hors Ile-de-France			France		
	1997	2005	p	1997	2005	p	1997	2005	p
Garçons	44,4	46,0	NS	29,9	40,7	S***	32,4	41,6	S***
Filles	29,6	28,1	NS	21,3	33,1	S***	22,8	32,2	S***
Probabilité ⁽¹⁾	S**	S***		S***	S*		S***	S***	
Ensemble	37,0	37,0	NS	25,7	37,0	S***	27,7	37,0	S***
Effectifs	415	478		2 293	1 118		2 708	1 596	

(1) χ^2 , test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001.

Tableau 8 : Consommation de cannabis au moins 10 fois au cours des 12 douze derniers mois : évolution entre 1997 et 2005 chez les jeunes de 15-19 ans (en % de l'ensemble des jeunes de 15-19 ans)

	Ile-de-France			Hors Ile-de-France			France		
	1997	2005	p	1997	2005	p	1997	2005	p
Garçons	24,2	27,1	NS	12,6	19,0	S**	14,6	20,4	S**
Filles	10,6	9,0	NS	5,2	11,7	S***	6,2	11,2	S***
Probabilité ⁽¹⁾	S**	S***		S***	S**		S***	S***	
Ensemble	17,4	18,1	NS	9,0	15,5	S***	10,5	15,9	S***
Effectifs	415	478		2 291	1 118		2 706	1 596	

(1) χ^2 , test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001.

Les consommations de cannabis augmentent en province mais restent stables en Ile-de-France entre 1997 et 2005

Augmentation de l'expérimentation de cannabis en province mais pas en Ile-de-France

L'évolution entre 1997 et 2005 de l'expérimentation du cannabis chez les jeunes de 15-19 ans est marquée par une augmentation en province, chez les filles encore plus que chez les garçons (tableau 7). Ainsi, la proportion d'expérimentateurs de cannabis a augmenté de 55% chez les filles, passant de 21% des filles de 15-19 ans en 1997 à 33% en 2005. Chez les garçons, les proportions sont passées de 30% à 41% entre 1997 et 2005, soit une augmentation de 36%.

En Ile-de-France, les proportions sont restées stables entre 1997 et 2005, que ce soit chez les garçons ou chez les filles.

Enfin, les garçons restent, en 2005, plus nombreux que les filles à déclarer avoir déjà consommé du cannabis au cours de la vie, que ce soit en Ile-de-France comme en province.

La proportion de jeunes ayant consommé du cannabis au moins dix fois au cours des douze derniers mois a augmenté en province mais est restée stable en Ile-de-France

En Ile-de-France, la proportion de jeunes déclarant avoir consommé du cannabis au moins dix fois au cours des douze derniers mois est restée stable, que ce soit chez les filles ou chez les garçons (tableau 8).

En province, l'évolution est tout à fait différente : les proportions d'expérimentateurs ont augmenté, chez les filles encore plus que chez les garçons. Chez les filles, la proportion est passée de 5% à 12% entre 1997 et 2005 et chez les garçons de 13% à 19%.

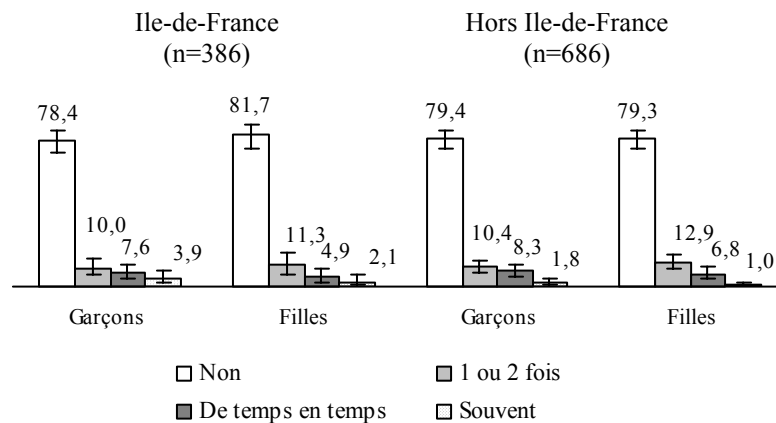
Ainsi en 2005, le niveau de consommation de cannabis en Ile-de-France est comparable à celui de la province alors qu'en 1997, on observait une surconsommation dans la région francilienne.

Tableau 9 : Principaux motifs de la dernière consommation de cannabis* (en % des jeunes ayant expérimenté le cannabis)

	Ile-de-France		Hors Ile-de-France	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Dimension « initiatique »	35,7	45,0	34,2	47,8
Pour essayer, pas de raison spéciale	15,5	15,1	8,0	16,0
Par curiosité	7,9	11,2	13,4	14,3
Pour goûter	9,3	14,5	10,0	13,4
Pour faire comme tout le monde	3,0	4,2	2,8	4,1
Dimension « recherche de bien-être »	28,8	19,0	24,5	20,3
Détente, bien-être, tranquillité	25,6	15,6	22,0	16,8
Oubli des problèmes	1,1	1,9	1,2	1,8
Fonctionner mieux mentalement	0,9	0,2	0	0
Soulager les douleurs	0	0	0	0,2
Soulager l'angoisse	0,5	0,6	0,4	0,1
Pour dormir	0,7	0,7	0,9	1,4
Dimension « festive »	26,2	29,3	25,4	21,1
Pour rigoler, s'amuser	5,6	8,1	7,6	7,3
Complicité avec d'autres personnes	5,8	9,8	3,2	4,8
Plaisir	6,1	5,6	7,2	3,5
Convivialité	3,9	3,4	3,0	2,8
Défonce, être déchiré	2,1	0,7	1,8	0,9
Ivresse	1,9	1,7	1,9	0,5
Pour le goût	0,8	0	0,7	1,3
Autres	6,4	4,8	12,9	9,0
Nsp	3,1	1,9	3,0	1,9
Ensemble	100,0 (n=399)	100,0 (n=316)	100,0 (n=723)	100,0 (n=675)

(1) χ^2 test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001.
* Il s'agissait ici d'une question à réponses multiples. Le tableau ci-dessus présente les réponses citées en premier.

Graphique 3 : Effets indésirables (bad trip, crise d'angoisse ou de parano, hallucinations) ressentis au cours des 12 derniers mois liés à la consommation de cannabis (en % des jeunes ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois)



Note : les différences entre garçons et filles ne sont pas significatives, que ce soit en Ile-de-France ou en province, ni les différences entre l'Ile-de-France et la province, que ce soit chez les filles ou chez les garçons.

Modes de consommation du cannabis et effets indésirables

Le cannabis d'abord consommé pour des raisons d'expérimentation puis pour des raisons de recherche de bien-être et de plaisir

Les motivations à consommer du cannabis sont nombreuses et peuvent relever de différentes dimensions. Les motifs ont été regroupés en trois dimensions, « initiatique », « recherche de bien-être » et « festive »⁹ (tableau 9). La majorité des jeunes, que ce soit en Ile-de-France ou en province, que ce soit les filles ou les garçons, ont déclaré avoir consommé du cannabis pour des raisons d'expérimentation (curiosité, découverte, faire comme tout le monde, essayer). Cela concerne les filles un peu plus que les garçons, 45% des filles en Ile-de-France contre 36% des garçons.

Pour 29% des garçons en Ile-de-France, le cannabis est consommé pour des motifs liés à la « recherche de bien-être », notamment la recherche de détente, citée par 26% des garçons. Pour 26% d'entre eux, la consommation de cannabis est motivée par la dimension « festive ».

Chez les filles en Ile-de-France, la dimension « festive » concerne 29% des filles, la recherche de la complicité avec d'autres personnes représentant 10% des réponses. La consommation de cannabis pour se détendre occupe une place importante (16% des filles).

Le cannabis est majoritairement consommé en groupe, surtout chez les filles

En Ile-de-France, 76% des filles et 52% des garçons déclarent avoir consommé du cannabis avec d'autres personnes. En province, les proportions sont assez proches.

Une consommation solitaire est observée plus fréquemment chez les garçons et plus fréquemment en Ile-de-France : 39% des garçons en Ile-de-France déclarent consommer du cannabis de temps en temps ou assez souvent (29% en province) et cela concerne 16% des filles en Ile-de-France (22% en province).

Des effets indésirables récurrents mentionnés par plus de 10% des garçons en Ile-de-France

En Ile-de-France, 12% des garçons déclarent avoir eu de temps en temps ou souvent des effets tels que des « bad trip », des crises d'angoisse ou de parano ou encore des hallucinations, dus à la consommation de cannabis (graphique 3). Ces effets sont moins fréquemment cités par les filles et concernent 7% des Franciliennes. Toutefois, les différences ne sont statistiquement pas significatives.

⁹ La dimension « initiatique » recouvre tout ce qui concerne l'expérimentation, la dimension « recherche de bien-être » concerne les aspects favorisant la détente, les aspects anxiolytiques. Certains motifs comprennent plusieurs dimensions et certains choix ont dû être faits pour les classer dans une dimension plutôt qu'une autre.

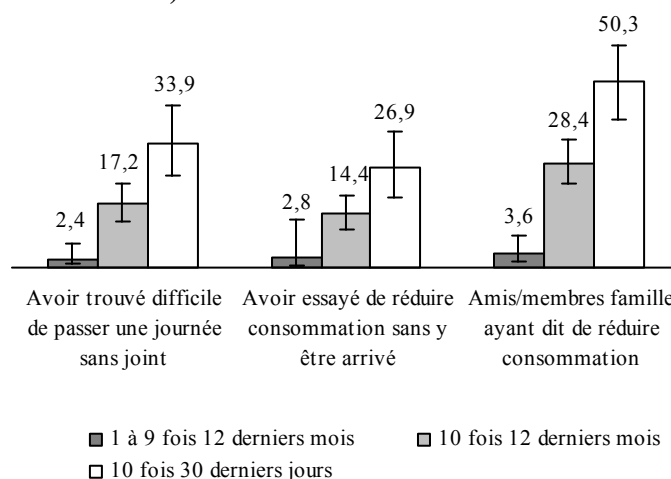
Tableau 10 : Signes de dépendance au cannabis et perception de l'entourage au cours des 12 derniers mois (en % des jeunes ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois)

	Ile-de-France	Hors Ile-de-France	France	P IdF/HIdF ⁽¹⁾
<i>Avoir trouvé difficile de passer une journée sans joint (« 1 ou 2 fois », « de temps en temps », « souvent »)</i>				
Garçons	16,1	9,9	11,1	S*
Filles	7,0	11,6	10,7	NS
Ensemble	13,0	10,5	11,0	NS
p garçons / filles	S*	NS	NS	
<i>Avoir essayé de réduire sa consommation sans y être arrivé (« 1 ou 2 fois », « de temps en temps », « souvent »)</i>				
Garçons	13,0	14,4	14,1	NS
Filles	7,6	10,4	9,9	NS
Ensemble	11,2	13,0	12,7	NS
p garçons / filles	NS	NS	NS ⁽²⁾	
<i>Amis, membres de la familles ayant dit de réduire consommation de cannabis (« 1 ou 2 fois », « de temps en temps », « souvent »)</i>				
Garçons	26,8	21,3	22,4	NS
Filles	10,8	13,7	13,2	NS
Ensemble	21,5	18,7	19,2	NS
p garçons / filles	S**	S*	S*	
Effectifs	387	686	1 073	

(1) χ^2 test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001.

(2) p=0,0843.

graphique 4 : Signes de dépendance au cannabis / perception de l'entourage selon la consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois en Ile-de-France (en % des jeunes Franciliens ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois)



Lecture : parmi les jeunes déclarant avoir consommé du cannabis de 1 à 9 fois au cours des 12 derniers mois, 2,4% disent qu'il a été difficile, au cours des 12 derniers mois, de passer une journée sans joint.

Signes de dépendance¹⁰ au cannabis et perception de l'entourage

Plus d'un jeune sur dix ayant consommé du cannabis au cours des douze derniers mois présente des signes d'une dépendance au cannabis

En Ile-de-France, parmi les jeunes ayant consommé du cannabis au cours des douze derniers mois, plus d'un sur dix déclarent avoir eu au moins une fois (une ou deux fois, de temps en temps ou souvent) des difficultés à passer une journée sans joint au cours des douze derniers mois et à avoir essayé de réduire leur consommation de cannabis sans y être arrivé (tableau 10). Ces proportions ne diffèrent statistiquement pas entre l'Ile-de-France et la province.

En revanche, elles diffèrent selon le sexe : les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir trouvé au moins une fois difficile de passer une journée sans joint, respectivement 16% contre 7% (tableau 10) et semblent aussi plus nombreux à avoir essayé de réduire leur consommation sans y être arrivé mais la différence n'est pas significative (13% contre 8%).

En Ile-de-France, pour plus de deux jeunes sur dix ayant consommé du cannabis au cours des douze derniers mois, des amis ou des membres de la famille leur ont dit de réduire leur consommation de cannabis, proportion comparable à celle observée en province (19%). Cette proportion diffère selon le sexe : 27% des garçons franciliens contre 11% des filles ont eu des remarques de leur entourage. En province, la proportion chez les garçons est aussi significativement plus élevée, 21% contre 14% chez les filles.

A niveau de consommation comparable, les signes d'une dépendance semblent plus marqués chez les garçons que chez les filles

Plus la consommation de cannabis est fréquente, plus les jeunes déclarent trouver difficile de passer une journée sans consommer de cannabis, de réduire leur consommation ou bien ont eu des remarques de la part de leur entourage (graphique 4).

Les différences entre garçons et filles observées précédemment semblent se retrouver aussi à fréquence de consommation de cannabis comparable (voir annexe 5). Par exemple, parmi les jeunes ayant consommé du cannabis dix fois ou plus au cours des douze derniers mois, 34% des garçons et 15% des filles ont eu des remarques sur leur consommation de cannabis de la part de leur entourage.

Les garçons sont toujours plus nombreux à déclarer avoir essayé de réduire leur consommation sans y être arrivé : 29% des garçons ayant consommé du cannabis dix fois ou plus au cours des trente derniers jours contre 19% des filles.

¹⁰ Dans le DSM IV (Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux), la dépendance à une substance est mesurée par le fait de répondre à 3 critères ou plus dans une liste de sept critères, sur une période continue de 12 mois.

Graphique 5 : Proportions de jeunes ayant obtenu un score de 3 points ou plus au CAST modifié selon l'âge et le sexe (en % des jeunes ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois)

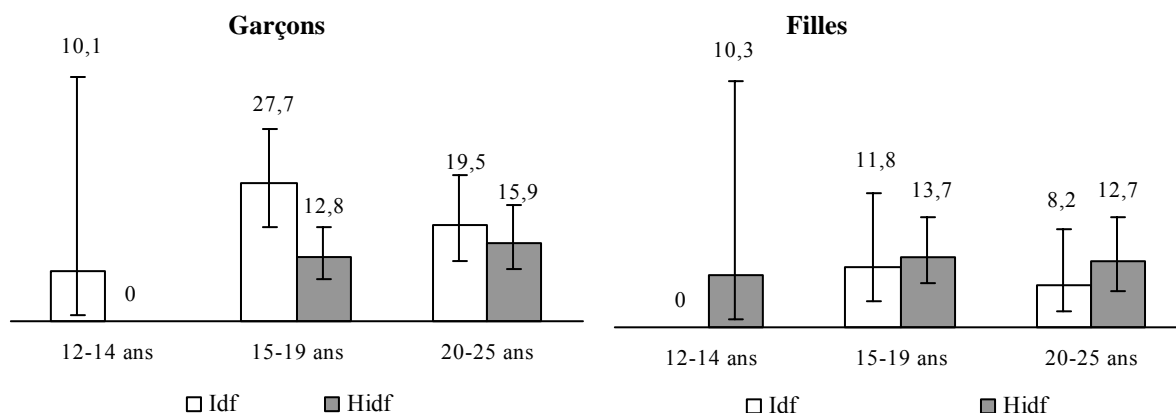


Tableau 11 : Scores de Duke selon le nombre de points obtenus au CAST modifié en Ile-de-France (scores moyens de santé chez les jeunes Franciliens ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois)

Score obtenu :	Garçons			Filles		
	Moins de 3 points	3 points ou plus	p	Moins de 3 points	3 points ou plus	p
Santé générale	73,5	67,9	S*	64,9	61,4	NS
Estime de soi	76,3	72,0	NS	68,0	67,3	NS
Anxiété ⁽²⁾	36,2	43,4	S*	42,9	51,0	NS
Dépression ⁽²⁾	31,2	43,5	S***	44,8	40,5	NS
Effectifs	163	47		131	10	

- (1) χ^2 test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité < 0,05, S** p < 0,01, S*** p < 0,001.
 (2) Les scores d'anxiété et de dépression varient en sens inverse des autres scores, 0 indiquant la meilleure qualité de vie et 100 la moins bonne.

Afin de repérer l'usage nocif de cannabis, l'OFDT a mis en place un questionnaire, le CAST (Cannabis Abuse Screening Test) en 6 questions. Dans le Baromètre santé, ce questionnaire a été légèrement adapté, modifications qui n'ont pas encore fait l'objet d'une validation. Les résultats présentés ici permettent de comparer les profils de jeunes selon le score obtenu. Les questions prises en compte ici sont les suivantes : (1) Au cours des douze derniers mois, avez-vous fumé du cannabis le matin avant d'aller à l'école / au travail ? (2) Au cours des douze derniers mois, avez-vous fumé du cannabis en étant seul(e) ? (3) Au cours des douze derniers mois, des amis ou des membres de votre famille vous ont-ils dit de réduire votre consommation de cannabis ? (4) Au cours des douze derniers mois, avez-vous essayé de réduire ou d'arrêter votre consommation de cannabis sans y arriver ? (5) Au cours des douze derniers mois, avez-vous eu des problèmes de mémoire ? Etait-ce lié à votre consommation de cannabis ? (6) Au cours des douze derniers mois, avez-vous eu des difficultés, des mauvais résultats scolaires / professionnels ? Etait-ce lié à votre consommation de cannabis ? (7) Au cours des douze derniers mois, avez-vous eu des disputes sérieuses avec vos amis ou de gros problèmes d'argent ? Etait-ce lié à votre consommation de cannabis ?

Elles ne décrivent pas l'intégralité des problèmes susceptibles d'être rencontrés par les consommateurs et ne constituent pas un test diagnostique clinique. Elles résultent d'un choix raisonné fondé sur l'examen de la littérature internationale et permettent une description simple de la fréquence d'occurrence de certains comportements pouvant témoigner d'un usage problématique, voire dépendant.

On compte 1 point lorsque la réponse est positive et 0 lorsqu'elle est négative. Le score total varie donc ici de 0 à 7.

Usage problématique de cannabis

Les garçons plus nombreux en Ile-de-France qu'en province à avoir un usage problématique de cannabis

Quel que soit l'âge, la proportion de garçons ayant obtenu un score supérieur ou égal à 3 au questionnaire CAST modifié (voir encadré) est plus élevée en Ile-de-France qu'en province, témoignant d'un usage problématique de cannabis apparemment plus fréquent en Ile-de-France : à 15-19 ans, 28% des Franciliens contre 13% des provinciaux ont un score supérieur ou égal à 3 (graphique 5). Chez les filles, il semblerait, au contraire des garçons, que les proportions soient, quel que soit l'âge, inférieures en Ile-de-France qu'en province. L'usage problématique peut se manifester soit par une dépendance, qui se traduit notamment par une prépondérance de la place du cannabis, rendant le produit nécessaire à l'accomplissement de certaines activités, soit par un abus ou un usage nocif, consommation répétée entraînant des dommages physiques, psychiques, sociaux, judiciaires pour le sujet lui-même ou son environnement, sans qu'il y ait dépendance¹¹.

Chez les filles comme chez les garçons (sauf chez les garçons en province), c'est à 15-19 ans qu'une consommation problématique de cannabis concerne une plus grande proportion d'individus : 28% des garçons franciliens à 15-19 ans contre 20% à 20-25 ans et chez les filles, 12% à 15-19 ans contre 8% à 20-25 ans en Ile-de-France.

Une moins bonne perception de la santé pour les jeunes ayant un usage problématique de cannabis

Bien que les différences ne soient pas toujours significatives, les scores de Duke vont toujours dans le sens d'une moins bonne perception de la santé pour les jeunes ayant un score de 3 points ou plus au questionnaire CAST modifié, avec des différences plus marquées chez les garçons que chez les filles (tableau 11). Ainsi, le score de santé générale, qui regroupe la santé physique, mentale et sociale, varie de 68 pour les garçons qui ont un score de 3 points ou plus à 74 pour ceux qui ont un score inférieur à 3. Les différences sont particulièrement marquées pour les scores de dépression et d'anxiété : les garçons ayant un score supérieur ou égal à 3 ont un score de dépression de 12 points plus élevé que les autres¹² et les filles de 4 points plus élevé, ce qui témoigne d'une moins bonne perception de la santé pour ces jeunes. Pour les scores d'anxiété, le score est de 7 points plus élevé chez les garçons ayant un CAST supérieur ou égal à 3 points¹³ (témoignant d'une moins bonne santé) et de 8 points plus élevé chez les filles.

L'ensemble de ces différences restent vraies lorsque l'on tient compte de l'âge dans des analyses multivariées.

¹¹ Corcos M, Phan O, Nezelof S, Jeammet P, Psychopathologie de l'adolescent fumeur de cannabis, Rev. Prat. 2005 ; 55 : 35-40.

¹² Plus le score de dépression est élevé, moins bonne est la perception de la santé.

¹³ Plus le score d'anxiété est élevé, moins bonne est la perception de la santé.

Tableau 12 : Profil de Duke chez les jeunes déclarant avoir consommé du cannabis au moins 10 fois au cours des 12 derniers mois en Ile-de-France (scores moyens de santé chez les jeunes Franciliens)

Cannabis 10 fois ou + 12 derniers mois	Garçons			Filles			p G / F ⁽²⁾	Ensemble		
	Oui	Non	p ⁽¹⁾	Oui	Non	p		Oui	Non	p
Physique	77,4	80,3	S*	61,1	71,9	S**	S***	73,2	75,8	NS
Mentale	70,8	74,5	S*	60,8	65,7	NS	S**	68,2	69,8	NS
Sociale	68,2	69,6	NS	70,0	66,3	NS	NS	68,7	67,8	NS
Générale	72,0	74,7	S*	63,9	68,0	NS	S**	69,9	71,1	NS
Perçue	81,8	78,6	NS	73,5	76,2	NS	NS	79,6	77,3	NS
Estime de soi	74,3	77,0	NS	69,4	69,7	NS	NS ⁽³⁾	73,1	73,0	NS
Anxiété ⁽⁵⁾	37,4	31,6	S**	44,0	37,7	S*	S*	39,1	34,9	S**
Dépression ⁽⁵⁾	33,4	28,8	S*	43,4	36,9	NS ⁽⁴⁾	S**	36,0	33,2	NS
Effectifs	181	798		90	1 040			271	1 838	

(1) Test d'analyse de la variance sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001. Le test étant réalisé sur une seule variable, il s'agit ainsi d'un test d'égalité de moyenne.

(2) Test garçons / filles chez les jeunes déclarant avoir consommé du cannabis au moins 10 fois au cours des 12 derniers mois

(3) p=0,071

(4) p=0,056

(5) Les scores d'anxiété et de dépression varient en sens inverse des autres scores, 0 indiquant la meilleure qualité de vie et 100 la moins bonne.

Tableau 13 : Profil de Duke chez les jeunes déclarant avoir consommé du cannabis au moins 10 fois au cours des 12 derniers mois en Ile-de-France (scores moyens de santé chez les jeunes Franciliens)

Cannabis 10 fois ou + 12 derniers mois	Moins de 18 ans			18 ans et plus			p - de 18 ans / 18 ans et +	Ensemble		
	Oui	Non	p ⁽¹⁾	Oui	Non	p		Oui	Non	p
Physique	64,5	77,1	S***	75,6	74,7	NS	S**	73,2	75,8	NS
Mentale	60,7	68,9	S**	70,4	70,5	NS	S**	68,2	69,8	NS
Sociale	70,4	68,6	NS	68,1	67,3	NS	NS	68,7	67,8	NS
Générale	65,2	71,5	S**	71,3	70,8	NS	S*	69,9	71,1	NS
Perçue	71,5	73,0	NS	82,0	80,6	NS	NS ⁽²⁾	79,6	77,3	NS
Estime de soi	68,3	72,4	NS	74,5	73,5	NS	S*	73,1	73,0	NS
Anxiété ⁽³⁾	45,1	33,4	S***	37,4	36,0	NS	S**	39,1	34,9	S**
Dépression ⁽³⁾	45,8	34,1	S***	33,2	32,4	NS	S***	36,0	33,2	NS
Effectifs	82	870		189	968			271	1 838	

(1) Test d'analyse de la variance sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001. Le test étant réalisé sur une seule variable, il s'agit ainsi d'un test d'égalité de moyenne.

(2) p=0,052

(3) Les scores d'anxiété et de dépression varient en sens inverse des autres scores, 0 indiquant la meilleure qualité de vie et 100 la moins bonne.

Les jeunes ayant consommé du cannabis au moins dix fois au cours des douze derniers mois se perçoivent en moins bonne santé que les autres, particulièrement les garçons

Les garçons déclarant avoir consommé du cannabis au moins dix fois au cours des douze derniers mois se perçoivent en moins bonne santé physique, mentale, générale et ont des scores d'anxiété et de dépression moins bons

Dans l'ensemble de la population, on ne constate pas de véritables différences en terme de perception de la santé chez les jeunes déclarant consommer du cannabis au moins dix fois ou plus au cours des douze derniers mois, à l'exception du score d'anxiété (tableau 12). En revanche, les analyses par sexe montrent que les garçons déclarant consommer du cannabis au moins dix fois au cours des douze derniers mois se perçoivent en moins bonne santé que les autres, avec des scores de santé physique, mentale, générale moins élevés et des scores d'anxiété et de dépression plus élevés. Lorsque l'on tient compte de l'âge, les différences observées restent vraies à l'exception du score de santé physique qui ne diffère plus selon la consommation de cannabis.

Chez les filles déclarant avoir consommé du cannabis au moins dix fois au cours des douze derniers mois, certains scores témoignent d'une moins bonne perception de la santé que chez celles n'ayant pas cette consommation de cannabis : santé physique et anxiété, différences qui restent observées lorsque l'on tient compte de l'âge dans des analyses multivariées. Pour les scores de santé mentale, générale, perçue et de dépression, les différences ne sont pas significatives mais les scores vont toujours dans le sens d'une moins bonne perception de la santé.

Une moins bonne perception de la santé chez les jeunes de moins de 18 ans déclarant avoir consommé du cannabis au moins dix fois au cours des douze derniers mois

Alors qu'il n'y a pas de différence de perception de la santé selon la consommation de cannabis chez les jeunes de 18 ans et plus, les scores de santé sont toujours moins bons chez ceux de moins de 18 ans lorsqu'ils déclarent avoir consommé du cannabis au moins dix fois au cours des douze derniers mois (tableau 13). Ainsi les scores moins élevés de santé physique, mentale, générale et les scores plus élevés d'anxiété et de dépression traduisent une moins bonne santé.

Parmi les consommateurs de cannabis, les jeunes de moins de 18 ans se perçoivent en moins bonne santé que ceux de 18 ans et plus, avec des scores de santé physique, mentale, générale, perçue et d'estime de soi plus faibles et des scores d'anxiété et de dépression plus élevés.

Tableau 14 : Proportions de jeunes déclarant avoir déjà consommé au cours de la vie les drogues suivantes (en % de l'ensemble des jeunes)

	Ile-de-France		Hors Ile-de-France		France		p IdF/HidF	p Idf / Hidf
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles		
Champignons hallucinogènes	2,6	0,8	3,8	1,4	3,5	1,3	NS	NS
Poppers	4,4	2,1	4,7	2,5	4,6	2,5	NS	NS
Produits à inhaler	1,5	1,0	2,4	0,9	2,3	0,9	NS	NS
Ecstasy	2,0	1,1	3,2	1,9	3,0	1,7	NS	NS
Amphétamines	0,6	0,1	0,8	0,3	0,8	0,2	NS	NS
LSD	0,7	0,2	1,2	0,4	1,1	0,4	NS	NS
Crack	0,5	0	0,5	0,3	0,5	0,3	NS	NS
Cocaïne	2,5	0,6	2,2	1,2	2,3	1,1	NS	NS
Héroïne	0,4	0	1,0	0,4	1,0	0,3	NS	NS
Effectifs	978	1130	1765	2098	2743	3228		

(1) χ^2 test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001.

Tableau 15: Proportions de consommateurs d'une autre drogue illicite au cours de la vie selon la consommation de cannabis (en % des jeunes ayant répondu à l'ensemble des questions sur les drogues illicites autres que le cannabis)

	Ile-de-France	Hors Ile-de-France	France
Avoir expérimenté le cannabis			
Oui	15,1	19,3	18,5
Non	1,0	0,7	0,8
p	S***	S***	S***
Avoir consommé du cannabis au moins une fois au cours des 12 derniers mois			
Oui	18,9	28,6	26,7
Non ⁽²⁾	2,8	3,0	3,0
p	S***	S***	S***
Avoir consommé du cannabis au moins 10 fois au cours des 12 derniers mois			
Oui	24,2	35,2	33,0
Non ⁽³⁾	3,0	3,5	3,4
p	S***	S***	S***
Avoir consommé du cannabis au moins 10 fois au cours des 30 derniers jours			
Oui	35,7	49,0	46,4
Non ⁽⁴⁾	3,8	5,0	4,8
p	S***	S***	S***
Ensemble	5,8	7,6	7,3
Effectifs consommateur d'une autre drogue	119	288	407

(1) χ^2 test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001.

(2) Y compris les jeunes n'ayant jamais expérimenté le cannabis

(3) Y compris les non expérimentateurs et les jeunes n'ayant pas consommé de cannabis au cours des 12 derniers mois

(4) Y compris les non expérimentateurs, les non consommateurs de cannabis au cours des 12 derniers mois et les non consommateurs au cours des 30 derniers jours.

Des consommations de drogues illicites¹⁴ autres que le cannabis moins élevées en Ile-de-France

En dehors du cannabis, le poppers est la drogue illicite la plus consommée

En regroupant toutes ces drogues, les Franciliens sont moins nombreux que leurs homologues de province à avoir consommé au moins une drogue illicite autre que le cannabis, 6% contre 8% en province (voir annexe 6). En Ile-de-France comme en province, les garçons sont toujours plus nombreux que les filles à déclarer avoir consommé une autre drogue que le cannabis, 8% des garçons en Ile-de-France contre 4% des filles. La consommation est très différente selon l'âge puisqu'elle s'élève à 1% chez les jeunes de 12-14 ans et atteint 9% à l'âge de 20-25 ans.

La drogue illicite la plus consommée, à l'exception du cannabis, est le poppers et concerne 4% des garçons et 2% des filles en Ile-de-France (tableau 14). Puis chez les garçons en Ile-de-France, dans des proportions comparables, les champignons hallucinogènes, la cocaïne et l'ecstasy (entre 2% et 3%) et chez les filles, l'ecstasy, les produits à inhaler et les champignons hallucinogènes (environ 1%). Pour les autres drogues illicites, les proportions sont plus faibles.

La consommation d'une autre drogue illicite augmente avec la fréquence de consommation de cannabis

La consommation d'une drogue illicite autre que le cannabis est d'autant plus élevée que la fréquence de consommation de cannabis augmente. En Ile-de-France, 19% des jeunes ayant pris du cannabis au cours des douze derniers mois ont consommé une autre drogue, proportion qui passe à 24% lorsque la consommation de cannabis est de dix fois ou plus dans l'année et à 36% lorsqu'elle est de dix fois ou plus dans les trente derniers jours (tableau 15). Les proportions observées en province sont toujours un peu supérieures : elles passent de 29% de consommateurs d'une autre drogue parmi ceux ayant consommé du cannabis au moins une fois au cours des douze derniers mois à 49% pour des plus gros consommateurs (dix fois au cours des trente derniers jours).

Quelle que soit la fréquence de consommation de cannabis, les proportions de consommateurs d'une autre drogue illicites sont toujours significativement différentes entre les consommateurs et les non consommateurs de cannabis : 15% des expérimentateurs de cannabis contre 1% des non expérimentateurs ont consommé une autre drogue illicite, 19% des consommateurs de cannabis au cours de l'année ont consommé une autre drogue contre 3% des non consommateurs de cannabis au cours des douze derniers mois.

¹⁴ Nous utilisons de manière abusive le terme de drogue illicite : en effet certaines variétés de poppers ne sont pas illicites, d'autre part les produits à inhaler ne sont pas interdits, mais le terme illicite est utilisé ici pour évoquer leur usage détourné.

Tableau 16: Avoir consommé parfois ou souvent des médicaments psychotropes* au cours des 12 derniers mois (en % de l'ensemble des jeunes)

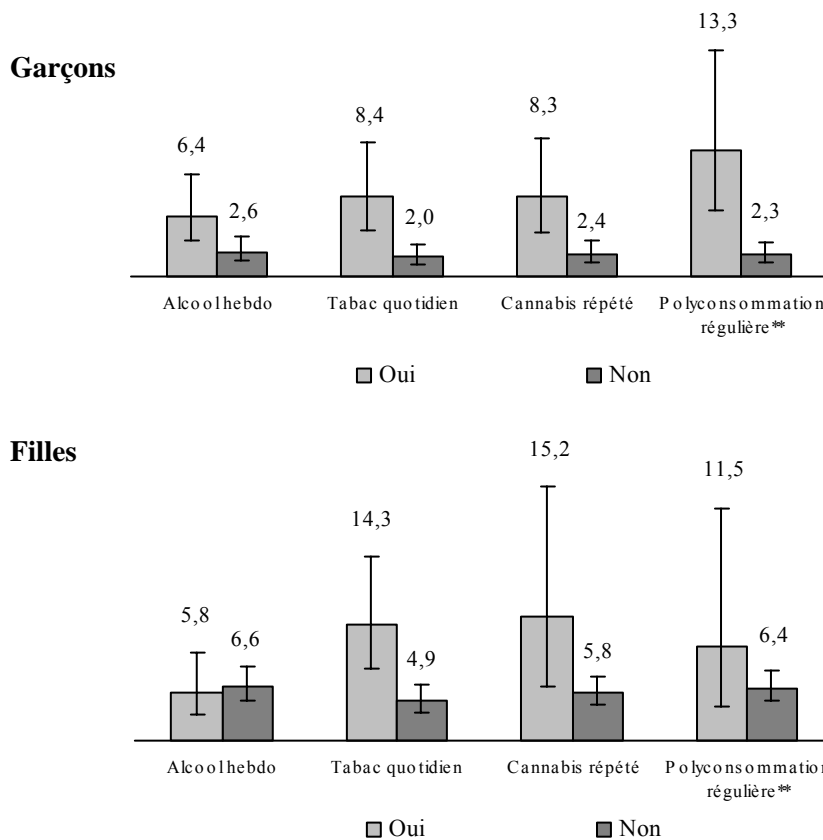
	Ile-de-France	Hors Ile-de-France	France	Proba Idf/Hidf ⁽¹⁾
Garçons	3,6	4,7	4,4	NS
Filles	6,5	6,4	6,4	NS
Probabilité ⁽¹⁾	S*	NS	S*	
12-14 ans	2,1	-	2,1	-
15-19 ans	6,1	4,8	5,1	NS
20-25 ans	5,3	6,2	6,0	NS
Probabilité ⁽¹⁾	S*	NS	NS	
Ensemble	5,1	5,5	5,4	NS
Effectifs ⁽²⁾	1 733	1 969	3 702	

* Médicaments pour les nerfs, pour la tête comme des tranquillisants, des somnifères ou des antidépresseurs

(1) χ^2 , test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001.

(2) Cette question a été posée de manière aléatoire à une partie de l'échantillon

Graphique 6 : Consommation de médicaments psychotropes* au cours des 12 derniers mois selon la consommation d'alcool, tabac et cannabis en Ile-de-France (en % de l'ensemble des jeunes)



* Médicaments pour les nerfs, pour la tête comme des tranquillisants, des somnifères ou des antidépresseurs.

** Polyconsommation régulière : avoir consommé de l'alcool au moins une fois par semaine et/ou avoir eu au moins trois ivresses au cours des 12 derniers mois ET consommer du tabac quotidiennement ET avoir consommé du cannabis au moins 10 fois au cours des 12 derniers mois.

Consommation de médicaments psychotropes

5% des jeunes de 12-25 ans ont consommé des médicaments psychotropes au cours des douze derniers mois, en Ile-de-France comme en province

En Ile-de-France, 5% des jeunes de 12-25 ans déclarent avoir pris au moins une fois au cours des douze derniers mois un médicament pour les nerfs ou pour la tête comme des tranquillisants, des somnifères ou des antidépresseurs, sans que l'on sache si cette consommation fait l'objet ou non d'une prescription médicale (tableau 16). Cette proportion est comparable à celle de la province (6%) et ce, quels que soient le sexe et l'âge. Les filles sont plus nombreuses à déclarer une consommation de psychotropes au cours des douze derniers mois, 7% en Ile-de-France contre 4% des garçons. En province, bien que les différences ne soient pas significatives, la proportion semble aussi plus élevée chez les filles, 6%, contre 5% chez les garçons.

Si la consommation de médicaments psychotropes est moins importante à 12-14 ans qu'aux autres âges, elle ne semble en revanche pas différer entre 15-19 ans et 20-25 ans.

Une consommation de médicaments psychotropes plus élevée chez les garçons et les filles jeunes consommant des substances psychoactives

Les garçons déclarant des consommations régulières ou répétées de substances psychoactives sont significativement plus nombreux que les autres à avoir consommé des médicaments psychotropes au cours des douze derniers mois (graphique 6). L'écart est particulièrement marqué entre les fumeurs quotidiens de tabac et les autres : 8% des jeunes fumant régulièrement ont consommé des psychotropes contre 2% chez ceux ne fumant pas ou fumant occasionnellement. Cet écart est encore plus important pour la polyconsommation régulière d'alcool, tabac et cannabis : 13% des polyconsommateurs ont consommé des médicaments contre 2% des non polyconsommateurs.

Chez les filles, on observe les mêmes tendances, sauf pour l'alcool. On n'observe pas de différence de consommation de médicaments psychotropes chez les jeunes filles déclarant boire de l'alcool au moins une fois par semaine et chez les autres. En revanche, la consommation de psychotropes est toujours plus élevée pour les jeunes filles déclarant fumer quotidiennement, avoir consommé du cannabis au moins dix fois au cours des douze derniers mois et consommer régulièrement alcool, tabac et cannabis.

Le modèle de régression logistique (voir annexe 7) montre que la consommation de médicaments psychotropes est plus élevée chez les jeunes se déclarant insatisfaits de l'école, des études et du travail (OR=1,8) et chez les jeunes vivant en famille monoparentale, recomposée, seul ou dans un autre type de famille (OR=1,8). Comme observé précédemment, il semblerait qu'il y ait un lien entre consommation de médicaments psychotropes et de produits psychoactifs, avec un odds ratio significatif à 5,3%. Enfin le modèle confirme l'absence de différence entre la région francilienne et la province.